

# PICS entre l'IEMAM/CNRS (UMR 6568, France) et l'IESA/CSIC (Espagne)

## Représentation, participation et militantisme politique au Maghreb : pouvoirs et sociétés en réseau

### Résumé

La représentation, la participation et le militantisme politiques ordonnent la vie politique moderne. Logiquement, ces objets sont depuis les débuts de la sociologie politique au centre de la discipline. Or, ils sont de plus en plus fréquemment présentés comme des problèmes publics relevant du registre de la crise de la démocratie. Ces questions ne concernent pas que les démocraties dites avancées (européennes et nord-américaines). Des régimes considérés comme hybrides ou autoritaires, tels que ceux des États du Maghreb sont eux aussi aux prises avec des questionnements semblables. Dès lors, les concepts de représentation, participation et militantisme constituent des objets de recherche d'une grande pertinence tant du point de vue de la discipline (apport théorique et accumulation des études de cas) que de l'aire d'étude (le Maghreb).

Si l'autoritarisme marque la trajectoire des régimes du Maghreb central (Algérie, Maroc, Tunisie), les énoncés officiels continuent à inscrire les divers projets politiques dans le cadre de la démocratie comme réalité ou comme horizon. Toutefois, l'institutionnalisation croissante des élections pâtit de la pérennité de la manipulation des urnes (Tunisie, Algérie) et de l'augmentation progressive des taux d'abstention (Algérie, Maroc), alors que l'engagement militant peut être catégorisé comme opportuniste quand il concerne des partis du champ politique officiel ou subversif quand il se rapporte à des formations non reconnues. Ce faisant, les discours des représentants suprêmes de la nation et des médias apostrophent la « classe politique », la sommant de se mettre à niveau afin de répondre aux attentes de leurs populations (consommation) et aux défis que doivent affronter leurs pays (modernisation des infrastructures et de l'économie). Les appels à la mobilisation et à la participation lancés par les régimes se fondent sur le double impératif de légitimation de l'ordre politique en vigueur et de renouvellement du personnel politique à travers un processus de rajeunissement, de féminisation et de sélection des compétences. À ces exhortations, répondent en écho les appels au boycott des opposants.

Ce faisant, les différents régimes innovent  *nolens volens*  sous la pression des conjonctures et l'état des rapports de forces. Ils ouvrent ou restreignent la circulation des élites, dont ils tentent de s'assurer le contrôle : en organisant des élections plus ou moins verrouillées ; en instaurant une deuxième chambre parlementaire ; en introduisant des quotas (femmes) ou des critères corporatistes (collèges professionnels) dans diverses organisations ; en créant de nouvelles institutions souvent consultatives (Conseil économique et social, conseil sur les droits de l'homme, institut sur le monde amazigh, conseil des résidents à l'étranger, etc.) ; et,  *last but not least*  en favorisant les espaces de concertation durant les phases successives de discussion, d'élaboration et de mise en œuvre de politiques publiques.

Les questions de la représentation, de la participation et du militantisme dépassent le champ politique institutionnalisé ou formel pour interpeller la société civile. Elles sont également en prise avec le changement social et les innovations

technologiques. Elles se rapportent aux rôles et aux usages des technologies de l'information et la communication. de la même façon, qu'elles transcendent le territoire national pour s'immiscer dans les dynamiques de l'émigration, Enfin, on retiendra qu'elles peuvent renvoyer à des acteurs qui s'érigent en porte-parole de groupes avec parfois pour objectif d'impulser des actions collectives. On s'interrogera dès lors sur la nature de ces processus dialectiques et dialogiques souvent pacifiés, mais non dénués de conflits ; sur leur contribution à la fabrique du lien social et à la construction de la société en réseaux sociaux ; sur les effets de la dénonciation de la « classe politique » et de l'apologie de la société civile ; sur l'articulation entre la montée de l'expertise et le développement des dérives populistes, ainsi que sur le renouvellement du militantisme et de la transformation des régimes.

Ce sont les différents aspects du militantisme, de la participation et de la représentation dans le sens de leur objectivation et structuration collective (mouvement social, association, syndicat, organisation corporative, réseau social, etc.) ou institutionnelle (parlement, commission, conseil, etc.), qui forment l'objet central de ce projet de collaboration. En réfléchissant sur les modalités du militantisme, de la participation et de la représentation des Maghrébins, autant au sein de leurs pays respectifs que dans la diaspora, on s'attachera plus particulièrement aux manières de faire, aux pratiques et aux tactiques des acteurs, ainsi qu'à leur forme d'expression, leurs supports et aux canaux institutionnels qu'ils empruntent. *In fine*, on formulera l'hypothèse qu'en approfondissant la connaissance des sociétés maghrébines à partir de problématiques et d'objets de recherche qui sont pertinents dans d'autres régions du monde, on envisage la possibilité d'un futur élargissement géographique du champ de recherche contribuant ainsi à sortir les sociétés maghrébines d'un certain exceptionnalisme culturel.

## **B) Objectifs préliminaires:**

- 1) Renforcer et institutionnaliser la collaboration entre l'IESA et l'IREMAM autour des recherches en sociologie politique sur les sociétés maghrébines contemporaines et leur système relationnel (l'Union européenne).
- 2) Mener une recherche exploratoire sur la problématique choisie qui devrait permettre de faire un état de l'art, d'affiner les questionnements et la définition de l'objet, ainsi que d'ouvrir de nouvelles pistes de recherche.
- 3) Créer un réseau de chercheurs euro-maghrébins travaillant sur des problématiques proches, en fonction de démarches plurielles et pluridisciplinaires.
- 4) Monter un projet de recherche pour le programme cadre de l'Union européenne.

## **C) Activités :**

- 1) Organiser deux réunions annuelles entre les chercheurs de l'IESA et de l'IREMAM impliqués dans le projet afin, d'une part, de discuter de l'avancement des travaux de la recherche exploratoire et, d'autre part, de préparer un séminaire annuel.
- 2) Visiter les partenaires potentiels au Maghreb.
- 3) Organiser deux séminaires visant à mobiliser (1<sup>er</sup> séminaire) et sélectionner (2<sup>ème</sup> séminaire) de possibles partenaires des pays du Maghreb et de plusieurs pays de l'Union Européenne dans la perspective du montage d'un projet de recherche euro-maghrébin. À titre indicatif, on prévoit d'aborder des études de cas dans les pays suivants de l'Union européenne: Allemagne, Espagne, France, Italie, Pays-Bas, Pologne, Portugal et Royaume Uni, Suède ; et du Maghreb : Maroc, Algérie et Tunisie.

4) Organisation d'une réunion de travail afin de rédiger l'avant-projet de recherche euro-maghrébin.

#### **D) Résultats attendus :**

1) Présenter un projet de recherche dirigé et coordonné par l'IREMAM et l'IESA au VII<sup>e</sup> programme cadre sur la problématique discutée lors des réunions et avec des partenaires déjà sélectionnés dans les trois pays du Maghreb et dans une dizaine de pays de l'Union européenne. On prévoit que la problématique embrasse des études de cas des différents pays participants.

2) Former un groupe de recherche de haut niveau composé de chercheurs confirmés et de jeunes chercheurs européens et maghrébins spécialistes du Maghreb et des pays de l'Union européenne.

#### **E) Historique de la collaboration entre chercheurs de l'IREMAM/CNRS et de l'IESA/CSIC :**

1) Les porteurs du projet :

- Eric GOBE

Chargé de recherche au CNRS, IREMAM, UMR 6568, Aix-en-Provence depuis 2002

Directeur scientifique et rédacteur en chef de *L'Année du Maghreb* depuis 2005

Membre du comité des publications de l'IREMAM

- Thierry DESRUES

Chercheur au CSIC, IESA à Cordoue depuis 2008.

2) La collaboration

L'IREMAM et l'IESA collaborent depuis 2005 par le biais de Thierry DESRUES qui a occupé diverses fonctions au sein de l'IREMAM. Il apporte, plus particulièrement, une contribution décisive à l'élaboration de la revue de laboratoire *L'Année du Maghreb*.

- Il a été dans un premier temps chercheur visiteur dans le cadre d'une bourse postdoctorale à l'IREMAM (1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2004) avant de devenir en janvier 2005 chercheur associé à l'IREMAM

- Il est à la fois membre du Comité des publications de l'IREMAM depuis octobre 2009 et du Comité de rédaction de *L'Année du Maghreb* depuis janvier 2005.

- Il est responsable de la rubrique « Maroc » de *L'Année du Maghreb*, rédige la chronique politique Maroc et participe au processus d'évaluation des articles de sociologie et de science politique soumis au comité de rédaction de *L'Année du Maghreb*.

- Il a dirigé en 2009 avec Miguel Hernando de Larramendi (Université de Castille la Manche) le dossier de recherche de *L'Année du Maghreb* portant sur les oppositions au Maghreb.

- Il organise avec Eric GOBE un symposium dans le cadre du World Congress of Middle East Studies (WOCMES) qui se tiendra du 19 au 24 juillet 2010 à Barcelone. Celui-ci se situe dans le prolongement du dossier de recherche 2009 de *L'Année du Maghreb*, puisqu'il traite des oppositions tant au Maghreb que dans la diaspora. Quatre chercheurs de l'IESA/CSIC (Thierry Desrues, Saïd Kirhlani) et de l'IREMAM (Éric Gobe, Vincent Geisser) y participeront.

3) Liste des publications de Thierry DESRUES dans le cadre de la collaboration IESA/CSIC-IREMAM/CNRS :

- Thierry Desrues, « Chronique politique Maroc 2004 : De la Monarchie exécutive ou les apories de la gestion de la rente géostratégique », *L'Année du Maghreb 2004*, CNRS Éditions, Paris, 2006.
- Thierry Desrues, « Entre État de droit et droit de l'État, la difficile émergence de l'espace public au Maroc », *L'Année du Maghreb 2005-2006*, CNRS Éditions, Paris, 2006.
- Thierry Desrues, « L'emprise de la monarchie marocaine entre fin du droit d'inventaire et déploiement de la "technocratie palatiale" », *L'Année du Maghreb 2006-2007*, CNRS Éditions, Paris, 2007.
- Thierry Desrues et Bernabé López García, « L'institutionnalisation des élections et la désertion des électeurs : le paradoxe de la monarchie exécutive et citoyenne », *L'Année du Maghreb 2008*, CNRS Éditions, Paris, 2008.
- Thierry Desrues et Saïd Kirhlani, « Gérer la politique des autres : les vieux problèmes et les vieilles recettes de Mohamed VI pour animer un champ politique désactivé », *L'Année du Maghreb 2009*, CNRS Éditions, Paris, 2009.
- Thierry Desrues et Miguel Hernando de Larramendi, « S'opposer au Maghreb », *L'Année du Maghreb 2009*, CNRS Éditions, Paris, 2009.